

## **"Avoir la langue bien pendue"**

L'expression "Avoir la langue bien pendue", apparue dès le XIVe siècle sous la forme "avoir la langue bien affilée", qualifie une personne ayant une grande facilité de parole et étant très loquace. Elle suggère une capacité à s'exprimer avec aisance et éloquence.

## **"Mettre la charrue avant les bœufs"**

L'expression, telle quelle, remonte au XVIe siècle, mais d'autres formulations avec la même signification existent depuis le XIIIe siècle. Mettre la charrue devant les bœufs était considéré comme un illogisme ou un manque de bon sens pratique. Au XVe siècle, cette expression avait également une connotation érotique pour désigner le 'repos du paysan' qu'il s'accordait après une journée bien remplie. Les bœufs désignaient alors les testicules et la charrue représentait le pénis avec lequel le paysan labourait une terre bien particulière. Ainsi, dans cette activité nocturne, la 'charrue' était obligatoirement devant 'les bœufs', situation inverse de celle observée dans les champs pendant la journée.

## **"À bon chat, bon rat"**

L'origine précise de l'expression "À bon chat, bon rat" n'est pas clairement établie. Cependant, elle trouve ses racines dans l'observation du comportement des chats et des rats. Les chats sont réputés pour être des prédateurs intelligents et astucieux, tandis que les rats sont connus pour leur capacité à échapper et à se défendre. Ainsi, l'expression reflète l'idée que pour échapper à un chat rusé, un rat doit également être rusé et recourir à des stratégies ingénieuses.

## **"Tomber dans les pommes"**

L'expression "Tomber dans les pommes", confirmée en 1889, trouve son origine précise toujours inconnue.

Certains ont avancé que les 'pommes' étaient une déformation de 'pâmes' (tomber en pâmoison), bien que ce terme ne soit plus utilisé depuis le XVe siècle, rendant cette hypothèse peu plausible au XIXe siècle.

Une explication plus probable pourrait découler d'une locution que George Sand utilise dans une lettre à Madame Dupin, où elle parle d'être "dans les pommes cuites" pour exprimer un état de fatigue avancée, comparable à l'expression "être cuit".

Cette locution, peut-être influencée par l'ancien verbe "se pâmer", aurait pu évoluer pour donner l'expression courante. Cependant, malgré ces théories, l'origine exacte reste incertaine, laissant cette expression avec une aura de mystère linguistique.

## **"Filer à l'anglaise"**

L'origine de l'expression "Filer à l'anglaise" suscite diverses théories. Certains y voient une réponse à l'expression anglaise "filer à la française".

D'autres évoquent un lien avec les créanciers nommés "anglais" au XVe siècle, permettant aux débiteurs de disparaître à leur vue. Une autre hypothèse évoque le verbe "anglaiser", synonyme de "voler", suggérant la discrétion d'un voleur quittant une maison après un cambriolage.

En résumé, "filer à l'anglaise" implique un départ discret et souvent inaperçu. Son origine demeure nébuleuse, ajoutant à cette expression un charme linguistique particulier.

Quelle que soit son origine exacte, elle continue d'enrichir la langue française de son mystère et de son intérêt.

## **"L'habit ne fait pas le moine"**

D'un point de vue historique, l'expression "l'habit ne fait pas le moine" est associée à Monaco.

En 1297, lors des guerres génoises en Italie, François Grimaldi tente de capturer le château monégasque par la ruse. Déguisé en moine franciscain, il sollicite l'asile pour une nuit.

Pendant la nuit, Grimaldi ouvre les portes de la forteresse à ses chevaliers, leur permettant de conquérir le château. Bien que sa domination soit de courte durée, quelques années plus tard, les cousins de Grimaldi reviennent et la famille s'impose sur le rocher monégasque, symbolisant leur victoire en adoptant sur leurs armoiries deux moines en référence à cet événement.

Ainsi, cette conquête historique illustre la vérité derrière l'expression, soulignant que les apparences peuvent être trompeuses quant à la véritable nature des individus.

## **"Avoir la gueule de bois"**

Au départ, l'expression se référait uniquement à un symptôme spécifique : la bouche sèche causée par une consommation excessive d'alcool, comparée à du bois.

Progressivement, elle a évolué pour englober l'ensemble des désagréments ressentis après une beuverie. Ainsi, "avoir la gueule de bois" résume l'état inconfortable qui suit une soirée trop arrosée, avec divers symptômes comme les maux de tête, les nausées et la fatigue.

Cette expression traduit l'impact négatif de la surconsommation d'alcool sur le bien-être physique.

## **"Battre la campagne"**

"L'expression 'battre la campagne' est un terme français qui désigne l'exploration ou la traversée de la campagne de manière extensive et sans objectif spécifique.

Elle est souvent utilisée pour décrire une action de recherche ou d'exploration qui se fait de manière désordonnée, sans suivre un itinéraire précis. De manière métaphorique, cette expression peut également caractériser une recherche ou une quête manquant de direction claire ou d'objectif défini.

Cela peut impliquer une exploration chaotique, sans méthode particulière, ou l'exploration d'idées ou de sujets de manière non structurée.

## **"Avoir un poil dans la main"**

L'expression semble avoir émergé au XIXe siècle, où l'on disait "avoir du poil dans la main" pour qualifier une personne paresseuse.

Cette image illustre visuellement une personne qui ne fait pas usage de ses mains, lesquelles pourraient être encombrées de poils. Cette expression souligne ainsi la notion de fainéantise.

## **"Faire la grasse matinée"**

L'expression française "grasse matinée" remonte au XVI<sup>e</sup> siècle, où l'on disait alors "dormir la grasse matinée".

Depuis le XX<sup>e</sup> siècle, elle est plutôt formulée sous la forme "faire la grasse matinée". L'adjectif "gras" dérive du latin "crassus", signifiant épais, dense, ou gras.

Ainsi, "faire la grasse matinée" évoque littéralement l'idée de rester longtemps dans un sommeil profond et prolongé.

Cette expression suggère à la fois un sentiment de confort et de bien-être, mais aussi de paresse, où l'on reste au lit plus longtemps que d'habitude, éveillé ou non.

## **"C'est la fin des haricots"**

L'expression française "C'est la fin des haricots" est employée pour signifier qu'une situation est très mauvaise, équivalant à une catastrophe ou une fin désastreuse.

Souvent utilisée de manière humoristique, elle dramatise une situation négative. Au siècle dernier, dans les internats, des haricots étaient distribués aux élèves lorsque la nourriture venait à manquer.

En effet, le haricot était considéré comme un aliment de base voire médiocre. Lorsqu'il n'y avait plus de haricots à manger, c'était le signe de la fin de tout.

Ainsi, l'expression "C'est la fin des haricots" est née pour exprimer "c'est la fin du monde", souvent de façon ironique.

## **"Avoir un appétit d'oiseau"**

L'expression 'avoir un appétit d'oiseau' est couramment utilisée pour décrire quelqu'un qui mange très peu, faisant allusion à la petite quantité de nourriture qu'un oiseau consomme habituellement.

Cette expression est souvent employée de manière métaphorique pour décrire une personne ayant un petit appétit et consommant de petites portions lors des repas.

Par exemple, si quelqu'un se décrit lui-même ou une autre personne comme ayant un appétit d'oiseau, cela indique qu'il ne mange pas beaucoup ou qu'il préfère des portions plus légères.

En somme, cette expression évoque une habitude alimentaire modérée et une consommation réduite de nourriture lors des repas, contrastant souvent avec une alimentation plus copieuse.

## **"Sauter du coq à l'âne"**

L'expression française "sauter du coq à l'âne" est utilisée pour décrire le passage abrupt et inattendu d'un sujet à un autre, sans lien apparent entre les deux. Elle suggère un changement de sujet ou d'activité sans transition logique.

Son origine remonte probablement à l'époque médiévale, où le coq et l'âne étaient élevés dans les fermes.

Le coq symboliserait un sujet ou une activité, tandis que l'âne représenterait un autre. Ainsi, passer "du coq à l'âne" signifierait passer d'un sujet à un autre sans lien évident, tout comme ces deux animaux pouvaient cohabiter dans une ferme sans connexion directe entre eux.

## **"À la fortune du pot"**

"Là, la fortune du pot" est une expression française qui signifie que l'on prend les choses telles qu'elles sont, en fonction des circonstances, et que l'on s'adapte aux événements tels qu'ils se présentent. Elle renvoie à l'idée de se contenter de ce que l'on a, de faire avec ce qui est disponible.

L'expression trouve ses origines dans le vocabulaire culinaire. Le "pot" fait référence à la marmite ou au récipient dans lequel on prépare les repas.

Ainsi, "à la fortune du pot" signifie initialement se satisfaire de ce que le pot offre, c'est-à-dire du contenu disponible, sans être sélectif ou exigeant.

Dans un sens plus large, l'expression est utilisée pour exprimer l'idée de faire face aux circonstances avec pragmatisme et de tirer le meilleur parti de ce qui est disponible, même si ce n'est pas idéal.

## **"À la dérobée"**

L'expression "à la dérobée" est utilisée pour décrire une action qui se fait discrètement, secrètement ou en cachette, sans être remarquée ou sans être vue ou entendue par les autres.

Cela implique souvent une certaine dissimulation ou une intention de ne pas être détecté.

Par exemple, si quelqu'un regarde quelque chose "à la dérobée", cela signifie qu'il le fait de manière discrète ou cachée, souvent parce qu'il ne veut pas être remarqué en train de le faire.